

## Woleu-Ntem/Département du Woleu/Visite du ministre de la Formation professionnelle au Centre de formation et de perfectionnement professionnels d'Oyem

### Une structure en proie à d'immenses difficultés



Nanette Longa, a d'abord été accueillie à son arrivée à Oyem par le SG de province, François Biyogho Engouang...



...avant d'effectuer la visite des services du CFPPO.



Le personnel du CFPPO pendant la réunion avec la tutelle.

PME  
Oyem/Gabon

LA ministre de l'Emploi, de la Jeunesse, de la Formation professionnelle, de l'Insertion et de la Réinsertion, Porte-parole du gouvernement, Nanette Longa, a séjourné à Oyem le 26 avril dernier, à la faveur d'une visite des structures placées sous sa tutelle.

Elle a ainsi pu s'enquérir des réalités de fonctionnement du Centre de formation et de perfectionnement professionnels d'Oyem (CFPPO). Une structure qui, depuis son ouverture en 2003, est en proie à d'énormes difficultés de fonctionnement, notamment budgétaires, financières et infrastructurelles. Les ateliers de maçonnerie, mécanique automobile, électricité-bâtiment et les autres services manquent de matériel adéquat, pour bien encadrer et former les quelques pensionnaires qui sollicitent en-

core cet établissement pour leur formation. La ministre a, de ce fait, constaté que les problèmes rencontrés par les élèves et leurs formateurs sont bien réels. Avec un modeste budget de fonctionnement de l'ordre de 3 millions de francs (depuis plusieurs années déjà), le CFPPO peine à remplir ses missions. Les années scolaires sont souvent tirées par les cheveux. Le directeur sortant, Bruno Matsanga Idagha, qui d'ailleurs a passé la main à Kisito Mebale Obiang, a présenté, à cette occasion, un tableau sombre de l'établissement dont il avait la charge depuis 2012. Selon lui, « le Centre de formation et de perfectionnement professionnel d'Oyem est l'une des structures les plus mal loties du pays ». Sur les 23 enseignants qui y dispensent les cours, seuls 4 sont permanents. Pour minimiser les charges et du fait de la modicité du budget, le directeur et certains chefs de services sont parfois obligés d'assurer certains enseigne-



La délégation ministérielle devant un vieux moteur à l'atelier de mécanique-auto.

ments. Cette année, par exemple, le Centre n'a pas encore ouvert ses portes aux 90 élèves qui frappent à ses portes. Trente-six d'entre eux ont finalisé leur inscription à ce jour, dans les 9 filières au programme, pour

une éventuelle durée de formation de 18 mois. En réponse à ce constat amer, la ministre a marqué son indignation face au manque de suivi et de dotation budgétaire à la hauteur des ambitions du CFPPO.

Selon Nanette Longa, de « nombreux défis sont et restent encore à être relevés à Oyem. » Dans cette optique, elle a souhaité l'implication de tout le monde. Une manière pour la ministre d'exhorter les uns et les au-

tres à s'approprier les grandes réformes annoncées par le gouvernement, dans la perspective de « la construction et de la spécialisation des nouveaux centres de formation professionnelle, en rapport avec les ressources et les vocations locales, la réhabilitation des centres existants avec une mise à jour des plateaux techniques, la réflexion en cours sur la transformation des établissements de formation professionnelle en instituts de dimension supérieure. » Dans ce challenge, « le gouvernement de la République s'attelle à y apporter des solutions idoines et pérennes, et lesdites solutions sont connues. La seule inconnue étant simplement notre capacité interne à mener les divers projets à terme », a-t-elle indiqué.

La ministre a souligné que dans ce vaste chantier, le gouvernement compte sur le soutien des partenaires techniques et financiers, tels que la Banque mondiale (BM) et la Banque africaine de développement (Bad).

## Ogooué-Lolo/Département de la Lolo-Bouengué/Koula-Moutou/Promotion de l'excellence

### Les cracks à l'honneur



La gouverneure Marie-Françoise Dikoumba remettant sa récompense à un heureux lauréat.



Une vue de l'assistance lors de la remise des récompenses.



Les lauréats et leurs encadreurs.

J.K.M  
Libreville/Gabon

LE Mouvement "On s'engage" a organisé, du 24 au 27 avril dernier, à Koula-Moutou (Ogooué-Lolo), les "Olympiades du savoir", parrainées par le directeur de cabinet du Premier ministre, Hugues Mbadanga Madiya. Il s'est agi, pour les trois meilleurs élèves de chaque classe des premier et second

cycles, des quatre établissements secondaires de la localité (Lycée d'Etat Jean-Stanislas Migolet, collège Notre Dame de la Sallette, lycée privé Moutou Mambou et lycée privé David Mickombo), sélectionnés sur la base de leurs moyennes des 1er et 2nd trimestres, de plancher sur des épreuves écrites en mathématiques, physique-chimie, biologie et français. Ce sont ainsi deux-cent-huit candi-

dates qui, du 24 au 25 avril, ont concouru dans l'enceinte du Lycée Jean-Stanislas Migolet. Des épreuves assez corsées et nécessitant, selon de nombreux candidats, de solides connaissances scientifiques et en langue française. Deux cracks ont pu se distinguer : Mlle Adjaho Moukambi, du lycée David Mickombo qui, avec 17/20, a obtenu la plus forte moyenne du premier cycle.

Alors que, avec 16/20, Kounda Amevo, du lycée d'Etat Jean-Stanislas Migolet, a obtenu la moyenne la plus élevée du 2nd cycle. Aux côtés de ces deux cracks, seize autres candidats se sont également illustrés. Tous ont été récompensés au cours d'une cérémonie rehaussée par la présence de la gouverneure de la province de l'Ogooué-Lolo, Marie-Françoise Dikoumba.

En félicitant les uns et les autres, la gouverneure les a exhortés « à persévérer dans l'effort et à s'adonner à leurs études, gage d'un meilleur avenir. » Pour le parrain, « l'organisation des Olympiades du savoir s'inscrit dans la droite ligne de la volonté des plus hautes autorités du pays, en tête desquelles le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, de promouvoir la culture de l'excellence dans l'ensemble de

notre système éducatif. » Même son de cloche chez le président du Mouvement "On s'engage", qui a laissé entendre que « l'objectif des Olympiades du savoir visait, entre autres, à développer chez les élèves la curiosité, le goût du travail et des matières scientifiques. » Au vu du succès de cette première édition des Olympiades du savoir, rendez-vous a été pris pour l'année prochaine.